

L'ANNÉE DES TROIS — 1993, SUITE

I

L'ANNÉE DES TROIS — 1993, SUITE I

Il arrive tant de choses dans une vie, toutes à la fois, que l'oubli devient naturel — les émotions ne se souviennent pas, elles se vivent sur le moment. Les faits, eux, restent dans la mémoire.

Ce matin du 29 mai, je me suis présenté au deuxième étage de la Chambre de commerce de Reggio de Calabre. J'avais 28 ans. Une femme m'a reçu, s'est présentée comme la secrétaire du président, et m'a dit que l'entrée était en bas — je m'étais sans doute perdu.

En réalité, j'étais convoqué ici comme membre du conseil de la chambre des agents commerciaux. Voici le télégramme.

Voyons voir : Monsieur Frega Ferdinando, convoqué le 29 mai, 9 h 30 — mais il doit y avoir une erreur. Peut-être voulait-on dire un autre Frega. Votre père, sans doute. Vous êtes trop jeune. Ce doit être une erreur. Votre pièce d'identité, s'il vous plaît.

Elle a vérifié, et dix minutes plus tard elle est revenue avec le président en personne, qui m'a salué chaleureusement — le plus jeune membre du conseil de la chambre des agents d'Italie.

La secrétaire me regardait comme on regarde un bison blessé qui n'est pas encore mort, sans savoir où frapper en premier. Une fois remise : Monsieur Frega, pardonnez-moi — que faites-vous, au juste ?

Merci pour le « Monsieur », mais je n'ai fini que le collège, sans diplôme. Je vends des lames de rasoir — au détail, même pas encore en gros. On m'a dit que je n'étais pas prêt.

Alors pourquoi vous a-t-on nommé ici, et par qui ?

Je me suis posé la même question. Un collègue avec qui je travaillais il y a 2000 ans aime me jouer ce genre de tours. Je ne demande jamais pourquoi.

Attendez — vous siégez aussi au conseil national de Confcommercio Italia. Ça vient d'eux aussi. Et vous ne vendez que des lames Gillette ?

Oui, madame. Au détail uniquement. Mais imaginez que je les fabrique et les vende un jour en gros, sur un territoire plus vaste. Que se passerait-il alors ?

Faut-il le demander à votre collègue d'il y a 2000 ans ?

Ahahahahah.

La séance commence. Nous sommes douze. On nomme un président, une secrétaire, des conseillers, un trésorier — et il reste un rôle, tout le monde me regardant : chargé de presse.

Je décline. Je n'ai jamais été bon à ça.

Ferdinando